

Ne prétendons pas vivre sans manger ! J'entends manger de quoi nourrir notre âme... Notre foi est eucharistique : en cette fête du Saint-Sacrement du Corps et du Sang de Jésus Christ, nous sommes invités à nous tourner vers ce don extraordinaire de l'Eucharistie, nourriture venue de Dieu, Dieu même Se faisant nourriture.

L'Eucharistie vient de Dieu : « *le Seigneur Jésus, la nuit où Il était livré, prit du pain et, après avoir rendu grâce, le rompit et dit : "Ceci est mon corps, qui est pour vous". De même, après le repas, Il prit la coupe, en disant : "Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang" »*. La messe n'est donc pas invention humaine mais don de Dieu, au péril de Sa vie pourrait-on dire. Considérons-nous assez l'Eucharistie comme sacrement, don gratuit et transformant de Dieu pour l'homme ? Ne risquons-nous pas de le réduire à une activité purement humaine, où Dieu serait le spectateur de nos prises de paroles, le bénisseur de nos actes, activités, activismes même liturgiques ? A l'occasion de cette fête du Saint-Sacrement, marquée dans l'Eglise universelle par une invitation à la prière d'adoration eucharistique, puissions-nous reprendre conscience de la primauté de l'œuvre de Dieu sur l'œuvre de l'homme : la messe est avant tout le sacrifice du Christ, l'offrande de Sa vie sur l'autel de la croix, offrande que le Père accepte en rémission de nos péchés, offrande actualisée chaque fois qu'elle est célébrée par le don de l'Esprit Saint. L'Eucharistie vient de Dieu : entendons Son appel, chaque dimanche, à Le retrouver pour qu'Il puisse nous combler de ce don tellement précieux qu'Il a tout risqué pour pouvoir nous le faire !

L'Eucharistie nous tourne vers Dieu : « *"faites ceci en mémoire de moi" [...]. Chaque fois en effet que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'Il vienne* ». La mémoire dont il est question ne nous enferme pas dans le passé, mais rend présent le Christ dans le sacrement de l'Eucharistie. Réellement présent, le pain et le vin ayant disparu pour laisser la place, toute la place, au Corps et au Sang de Jésus Christ crucifié et ressuscité. L'Eucharistie rend donc Dieu présent, d'une manière nouvelle, définitive, aussi pleine que possible dans notre condition limitée et temporelle : si l'éternité n'est pas encore là, si le face à face avec Dieu Trinité est réservé pour l'au-delà, la messe nous donne de rencontrer Dieu le plus fortement, le plus certainement, le plus véritablement. Tournés vers Dieu — et non les uns vers les autres — dans une attitude initiale de pénitence et donc d'humilité, recevant de Dieu une Parole que ni le prêtre, ni l'équipe liturgique, ni l'assemblée n'ont sélectionnée, nourris par Dieu (chacun reçoit l'hostie, sans jamais le prendre ou la mériter), envoyés dans le monde par Lui : tout le mouvement de la messe nous redit qu'il faut nous décentrer de nous-mêmes et nous laisser transformer par Celui qui, seul, peut vaincre en nous toute forme de mort.

L'Eucharistie est transmise par l'Eglise : « *j'ai reçu du Seigneur ce qu'à mon tour je vous ai transmis* », dit saint Paul aux chrétiens de Corinthe à peine 25 ans après la résurrection de Jésus. L'Eucharistie est un don qui se transmet, comme la foi : elle ne se garde pas pour soi, elle est l'objet d'un enseignement au catéchisme, elle se célèbre normalement dans une église pour marquer sa dimension communautaire et non privée. L'Eucharistie se vit en Eglise, par le ministère du prêtre, par la participation des chrétiens d'une paroisse, par la foi commune dans ce sacrement de la communion : je ne connais Dieu que par l'Eglise, je ne reçois les sacrements que par et dans l'Eglise, je ne vis pleinement ma foi que soutenu et fortifié par l'enseignement de la foi par l'Eglise. L'Eucharistie dit avec évidence qu'on n'est pas chrétien sans l'Eglise que Jésus Christ a fondée au prix de Son Sang et dont Il a voulu faire Son Corps. C'est le sens profond de la mission paroissiale qui se déroulera chez nous du 15/9 au 6/10 : chacun doit se savoir appelé, se sentir engagé, dans une participation concrète, à la mesure de ses talents et de ses responsabilités, dans la mission d'évangélisation que l'Eglise reçoit de Jésus depuis 2000 ans.

En cette fête du Saint-Sacrement, demandons d'avoir de plus en plus la foi en la présence réelle du Christ dans Son Eucharistie : alors pourront naître et grandir chez nous des vocations à la prêtrise, afin que jamais ne manque, dans nos communautés, le Corps du Christ donné en nourriture pour que le monde aie la vie.